

SPORT ET SOCIÉTÉ

- *Le sport est éducatif.*
- *Mais quelle éducation ?*
- *Vers quelle société ?*

Je voudrais faire ici une tentative de clarification des situations éducatives en éducation physique et sportive.

Je pars du postulat que « chaque société se donne le système éducatif, de nature à la perpétuer ».

Sans entrer dans le détail, on peut dire qu'aujourd'hui deux systèmes sociaux pourraient nous être proposés.

Dans chaque système social, on peut dégager deux grandes composantes. D'une part le système économique et d'autre part le système éducatif. Ces deux systèmes doivent être cohérents, sous peine d'être remis en question, et l'on doit faire un choix :

— D'une part entre un système économique basé sur l'exploitation de l'homme par l'homme, autrement dit un système fondé sur la concurrence. Ce système économique doit se donner un système éducatif où l'on accepte la domination de l'homme par l'homme, basé sur la hiérarchie.

— D'autre part, un système économique où l'on refuserait l'exploitation de l'homme par l'homme, autrement dit un système économique basé sur la coopération et se donnant un système d'éducation où l'on trouverait une tendance vers un refus de domination de l'homme par l'homme aboutissant au respect des hommes entre eux.

Si l'on est d'accord avec ces propositions schématiques de choix de société, il est indispensable d'être cohérent.

Reste maintenant à dégager un contenu éducatif.

On peut distinguer dans l'action éducative, deux composantes :

- L'attitude éducative
- Les activités proposées.

Il semblerait que l'on puisse dire que dans l'action éducative, des deux composantes, l'attitude soit prépondérante sur l'activité proposée.

Il n'empêche qu'il existe des activités ou des formes d'activités qui comportent une attitude relationnelle prédéterminée, ne pouvant, quelle que soit l'attitude de l'éducateur être acceptée dans un système ou dans l'autre sans heurter sa cohérence : je veux évoquer ici les activités n'ayant une existence que par la compétition ou se servant de la compétition pour exister.

Lorsque dans les buts du système éducatif on accepte l'idée de domination de l'homme par l'homme, il est tout à fait cohérent, que les attitudes éducatives soient basées sur l'autoritarisme, la soumission, le paternalisme... et que les activités soient essentiellement compétitives.

Mais, si le but du système éducatif est d'obtenir un respect des hommes entre eux, alors les attitudes éducatives devront être établies sur la coopération, l'aide, la non défensivité. (La non défensivité pourrait être cette attitude qui consiste à ne pas se sentir agressé par les autres, par leurs questions, leurs actions, leurs comportements). Et les activités ne peuvent être que non compétitives, car la compétition comporte toujours en elle une volonté plus ou moins avouée de domination, ou d'acceptation de domination.

Dès lors que l'on adhère à une proposition systématique telle celle proposée ici, il va de soi qu'un choix s'impose.

Dans le premier cas qui correspond au type de société qui nous est proposé actuellement, la démonstration de sa cohérence n'est pas à faire. Il fait la preuve tous les jours qu'il peut fonctionner et qu'il fonctionne. Le propos tenu ici s'adresse essentiellement à ceux qui souhaiteraient voir s'établir une société basée sur la coopération et le respect de l'autre.

Bien sûr, on peut disserter longuement pour savoir s'il faut changer en premier lieu le système économique et se donner ensuite un système éducatif afin que le résultat de cette éducation amène naturellement un changement économique.

Quelle que soit la conclusion d'un tel débat, on peut convenir que le changement ne sera total que lorsque les deux compo-

santes pourront fonctionner harmonieusement et qu'il n'est pas inutile, dès maintenant de se poser des questions sur l'éducation que nous dispensons (sachant que nous sommes tous l'éducateur de quelqu'un) tant dans son contenu que dans ses résultats. N'avons-nous pas une part de responsabilité dans ce produit fini qu'est la société dans laquelle nous vivons.

Est-il possible d'espérer voir poindre une société basée sur la coopération et le respect de l'autre en proposant des situations pédagogiques contenant des évaluations, c'est-à-dire la matière première à la comparaison. Des situations pédagogiques où les individus s'affrontent et dont l'issue ne peut être que la mise en évidence d'un dominant et d'un dominé.

Tant que notre propos se limite à remuer des idées, ou des actions d'ordre intellectuel, c'est une question de choix personnel de société qui reste acceptable. Mais les difficultés commencent dès que l'on s'attaque au chapitre du corps.

Là encore ce propos ne s'adresse qu'aux gens que l'on pourrait situer « à gauche » ou qui ont des tendances socialisantes. Car pour une grande partie de ces derniers, ils désirent supprimer l'exploitation de l'homme par l'homme, ils souhaitent supprimer la hiérarchie et toutes relations de domination des hommes entre eux.

Mais lorsqu'il s'agit de remettre en question le foot-ball, le rugby et tous les sports de compétition, il y a des grincements dans les rouages que l'on croyait bien huilés.

CHOIX DE SOCIÉTÉ

Acceptation de l'exploitation de l'homme par l'homme →	Choix économique	Refus d'exploitation de l'homme par l'homme ←
Acceptation de domination de l'homme par l'homme →	Choix éducatif	Respect de l'homme par l'homme ←
— Autoritaires — Paternalistes →	Attitudes éducatives	— Coopérantes — Aidantes — Non défensives
— Évaluatives — Comparatives → — Compétitives	Activités éducatives	— Non compétitives ←

S'il y a tant de difficulté à accepter une remise en question du sport de compétition, ce n'est pas sans raisons, en effet le sport est un phénomène ayant un statut particulier, car il appartient à la fois au système éducatif qui nous intéresse ici, mais aussi au système économique. Pas seulement parce que l'industrie du ski, du tennis, de la chaussure et du vêtement est intéressée tout comme les marchands de spectacle, mais surtout parce que le sport fonctionne comme une très efficace soupape de sécurité. En permettant, tant aux pratiquants qu'aux supporters, par une libération du trop-plein d'énergie et d'agressivité de se défouler périodiquement, il protège le système économique d'éventuelles pressions d'ordre social ou politique.

Ce n'est pas par hasard qu'en France, une des périodes les plus favorables pour le sport, notamment à l'école se manifeste sous le régime de Vichy.

Tous les tabous, toutes les idées reçues concernant le corps contribuent à lui donner un statut particulier.

Ce n'est pas seulement une plaisanterie que de dire que nous exposons plus facilement nos idées que notre corps. Le corps n'a pas encore acquis sa liberté d'expression. Une des premières conséquences est qu'il subit la loi de tous les opprimés pour qui la voie apparaissant la plus facile pour s'exprimer est l'affrontement. Ce qui lui est offert sans restriction par le sport de compétition.